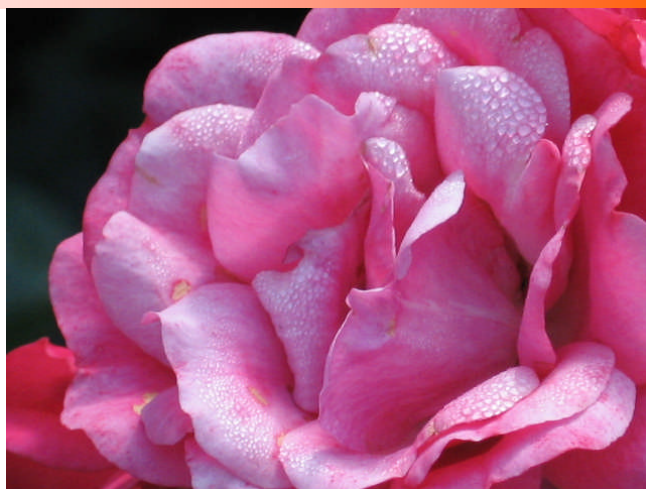


Satellite



Nouvelles de la JEC nationale

Dans ce numéro :

<i>Nouvelles nationales</i>	1
<i>Nouvelles des Laurentides</i>	2
<i>Témoignage</i>	3
<i>Assemblée générale annuelle</i>	3
<i>Informations générales</i>	4

Il nous fait plaisir de vous présenter l'édition d'été de *Satellite*. Vous y trouverez deux articles concernant les Laurentides et la région de Québec, ce dernier étant signé par une ancienne du MECQ (Mouvement des Étudiants Chrétiens du Québec), maintenant fusionné à la JEC, au Québec.

Avant de passer aux pièces de résistances de ce journal, laissez-nous vous donner des nouvelles du mouvement national ! Depuis le mois de mars, nous avons eu la chance de fêter le 75^e anniversaire de la JEC dans la région de Québec. Quelle belle réussite ! Plus d'une vingtaine de personnes se sont réunies pour souligner leurs années de présence et d'engagement au sein du mouvement ! Ce fut l'occasion de renouer avec des anciens militants qui ont toujours le mouvement à cœur, merci à tous et toutes d'avoir fait de ce moment un lieu de retrouvailles et de poursuite de la JEC.

Le mois de mai a vu venir une rencontre avec le Comité Épiscopal du Laïcat (CEL), organe de l'Assemblée des Évêques Catholiques du Québec (AÉCQ). Ce fut un moment où

la JEC et les autres mouvements d'Action catholique ont pu discuter de leur mouvement auprès d'évêques et membres du comité. Ce fut un bon moment pour échanger, créer des liens et avoir un dialogue. Cela a permis à la JEC de poser certaines balises pour sa réflexion.

Finalement, le mois de juin a vu aussi quelques événements se produire, au niveau national. Nous avons tout d'abord eu au début du mois, les Journées sociales du Québec qui ont eu lieu à Valleyfield, sous le thème *Cri de la terre, cri des pauvres*. Tant un lieu de réflexion que de représentation, cette fin de semaine a fait cheminer les personnes et les organismes présents afin qu'ils deviennent des porteurs d'espoir dans un monde où l'engagement social est parfois complexe et difficile.

En rafale, l'équipe nationale s'est rencontrée tout de suite après les Journées sociales afin de planifier l'année 2011-2012 et créer son plan d'action. La grande activité qui aura lieu dès l'an prochain est une grande enquête nationale, auprès des étudiants du secondaire. Ce *voir* concernera la condition de vie des étudiants. Finalement, la



JEC s'est rendue à Victoriaville afin d'avoir un kiosque au congrès de l'Association professionnelle des animateurs à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire du Québec (APAVECQ) et faire ainsi la promotion du mouvement.

Nous terminons nos nouvelles en vous annonçant le départ de Céline Wakil, permanente de la JEC de la région de Québec et coordonnatrice nationale. Elle quitte la région de la Capitale Nationale pour celle de la Montérégie afin de travailler principalement pour le diocèse Saint-Jean-Longueuil. Toutefois, Céline gardera sa charge nationale et veillera à l'ouverture de la région du grand Longueuil.

La JEC nationale est heureuse de vous souhaiter un très bel été, rempli de beau temps et de plaisir !

La coordination nationale

Sommaire :

- Les Laurentides et l'intimidation
- Témoignage d'une ancienne
- ET BIEN PLUS !

L'intimidation: un sujet de l'heure

Les propos fusent de toute part en ce qui concerne l'intimidation et le manque de respect. Nous avons assisté à plusieurs témoignages livrés à travers les grands médias nationaux. Une fondation a même été créée par le comédien et animateur Jasmin Roy dénonçant l'intimidation apparaissant comme un phénomène qui prend davantage d'évidence en milieu scolaire. Par l'intermédiaire de la JEC et de son Projet RACINE, ce fléau cause même des ravages chez des jeunes participants.

Les causes de cette problématique sont multiples, à l'instar de la population plutôt variée qui se dirige à l'école à tous les matins durant 180 jours. Est-ce le manque de sensibilisation sur les conséquences liées à de tels actes ? Est-ce un laxisme de plus en plus flagrant dans l'intervention ? Est-ce la règle du silence qui prévaut dans certains milieux, par crainte de salir une réputation en tant qu'établissement scolaire renommé ou est-ce bien un manque de ressources et d'information qui sévit dans nos classes ? À force de se poser la question, on devrait trouver la réponse dans les brefs délais, parce qu'une action significative doit être posée.

Il s'agit ici non seulement de dénoncer le fait d'intimidation. Il faut y remédier pour le

bénéfice de tous, pour rendre à l'école un milieu accueillant, tolérant et sécuritaire pour les jeunes et le personnel qui y vivent une bonne partie de leur existence. Sur quel clou taper ? Les mesures strictement répressives n'apportent, à mon sens, qu'un règlement ou un soulagement du problème à court terme. Comment y arriver alors ? La voie probable à prendre se réside dans la prévention et la sensibilisation, en premier lieu face à l'intervention. Comme les pompiers qui expliquent aux gens de mettre un détecteur de fumée dans la résidence au lieu de risquer continuellement leur vie à sauver celle des autres.

Je vous entends la question suivante : comment peut-on remédier à l'intimidation dans le contexte scolaire ? Bien sûr, la pédagogie phare de la JEC, le Voir-Juger-Agir permet à sa mesure de prendre conscience du phénomène de l'intimidation et de la violence à l'école et de poser, par la suite, une action réfléchie collectivement. Cependant, cette démarche initiée par les jeunes ne doit pas être isolée. Elle devrait être ancrée dans les mœurs et coutumes de l'ensemble de la population étudiante et institutionnelle. Trop d'adultes, par exemple, banalisent l'intimidation en se disant : «Y a rien là ! Qu'est-ce que ça donne, il y en a partout de

toute façon ! Ça fait partie de la formation et de la vie courante dans une école secondaire !»

Pourtant, les conséquences liées à ce phénomène violant le droit à la dignité humaine sont souvent dramatiques pour ceux ou celles qui les subissent. Malaise en société, isolement, repli sur soi, décrochage scolaire se retrouvent pas tout le portrait, puisque des participants au Projet RACINE ont rapporté des cas récents de tentatives de suicide, aussi tôt qu'en secondaire 1. Et ça ne passe pas seulement qu'à l'école. Les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, MSN et les textos, bien qu'agréables à utiliser, sont souvent le théâtre à des rumeurs intimidantes, à des propos dénigrants envers autrui, voire aux menaces de mort !

La JEC s'est doté d'un projet pour remédier à cela, mais elle ne peut pas y arriver seule. Il importe à tout le monde de s'ouvrir les yeux et amener, à tout le moins, une réflexion sérieuse à ce sujet.

Frédéric Moisan
JEC Laurentides



Signe de l'été et de la chaleur !

Ça y est : j'ai trouvé!

J'ai connu l'action catholique pour la première fois durant mon adolescence à Genève en Suisse au début des années 80, j'avais 16 ans. Le prêtre de notre paroisse m'avait proposé d'être animatrice d'un groupe d'action catholique des enfants (ACE) qu'il se préparait à mettre sur pied. Je me rappellerai toute ma vie de la première formation que j'ai reçue, avec quelques autres adolescents du diocèse catholique de Genève, sur le mouvement de l'action catholique, alors que nous nous préparions à notre nouveau rôle d'animateur d'un groupe d'ACE dans les différentes paroisses. Je m'en rappellerai toute ma vie tout simplement parce que c'est à cet instant précis que j'ai su que j'avais enfin trouvé la réponse à une question qui me tracassait depuis que j'étais toute petite. Ça y est, me suis-je dit, j'ai trouvé! J'avais trouvé enfin comment annoncer la Bonne Nouvelle.

J'avais environ sept ans lorsque le curé d'une autre paroisse où j'habitais à ce moment, nous invitait à chaque dimanche, à annoncer la Bonne Nouvelle! C'était un jeune prêtre, très gentil, avec un grand sourire et plein de joie. À chaque fois, je me disais : *oh là, là!* j'ai oublié d'annoncer la Bonne Nouvelle

cette semaine. *Un bon jour, il va se fâcher et nous dire : mais voyons, vous n'écoutez pas ce que je vous dis? Je vous répète d'annoncer la bonne nouvelle à chaque dimanche et vous revenez sans l'avoir fait!* Bref, je le trouvais bien patient de nous accueillir avec le sourire à chaque dimanche et de nous parler de ce formidable Jésus sans paraître en colère, ni même déçu de nous. Et moi je me disais, à la sortie de la messe, à chaque fois : cette semaine, il FAUT que j'annonce la Bonne Nouvelle! Je pense que je ne savais pas trop comment faire. Puis les années ont passé. À cette formation sur le mouvement d'action catholique, j'ai pensé tellement fort à ce gentil prêtre de ma jeune enfance et je me suis dit : Ça y est, j'ai enfin trouvé! J'ai trouvé comment je vais annoncer la Bonne Nouvelle : je vais faire de l'action catholique! Les années ont passé et j'ai été impliquée dans le mouvement l'action catholique durant toute mon adolescence, et le début de ma vie adulte, notamment en ayant la chance d'être permanente du Mouvement des Étudiants Chrétiens du Québec, l'équivalent de la JEC pour les jeunes du postsecondaire (cégep, université) dans le diocèse de Québec à la fin des années 80.

J'ai l'habitude dire que l'action catholique m'a « mise au monde » en partie. C'est en fréquentant le MECQ comme jeune étudiante du cégep à mon retour au Québec que j'ai connu des animateurs qui avaient suivi leur formation universitaire en travail social, c'est donc aussi en service social que je me suis dirigée et c'est cette discipline que j'ai maintenant le privilège d'enseigner comme professeure. L'action catholique a été ma façon de vivre mon engagement chrétien, à travers tellement de projets, tellement de réflexions partagées, tellement d'apprentissages. L'action catholique et le MECQ en particulier m'ont permis de mettre ma tête, mes bras, mon énergie pour annoncer la Bonne Nouvelle, et répondre ainsi à ma façon à notre appel de baptisé dans l'Église. Je suis heureuse de savoir que la JEC poursuit sa mission, celle de permettre à de nombreux jeunes de trouver une façon qui leur ressemble d'annoncer la Bonne Nouvelle et de trouver leur expression dans l'Église aujourd'hui!

Ysabel Provencher
Ancienne du MECQ

Assemblée générale annuelle

22 octobre 2011

À ne pas manquer!

Jeunesse Étudiante Chrétienne

Secrétariat national, Montréal & Laurentides
5323 rue Brébeuf, Montréal, Québec, H2J 3L8
514.524.3941
national@mouvementjec.org
laurentides@mouvementjec.org

Québec
435, rue du Roi, Québec, Québec, G1K 2X1
418.525.6187 poste 224
quebec@mouvementjec.org

Saguenay-Lac-St-Jean
763, rue d'Alma, Chicoutimi, Québec, G7H 4E7
418.690.1380, poste 230
jecsaguenay@bellnet.ca

Le coin du lecteur...

Le coin du lecteur vous est toujours réservé, si vous souhaitez témoigner de votre expérience, poser une question, organiser une activité JEC dans votre école, etc. ! Inondez-nous de messages !



Espaces pour commanditaires

Retrouvez-nous sur notre site web !

www.mouvementjec.org

Vous souhaitez commanditer ce journal ? Appelez-nous ! Des espaces sont disponibles !

Fondation Benoît-Baril

Pour une éducation populaire dans nos écoles !

Merci de donner généreusement !

Pour plus d'information, contacter Céline :
national@mouvementjec.org

